CHALLENGES
33 RUE VIVIENNE
75002 PARIS - 01 58 65 03 03

31JAN/6FEV 08
Hebdomadaire Paris
OJD : 256730

Surface approx. (cm²) : 483

Personnel *carrière*

A quelles portes frapper pour créer sa société

Conseils, aide, financement : quel que soit le projet du futur chef d'entreprise, les bons interlocuteurs existent. Comment trouver ceux qui conviennent.

Tentante, la création d'entreprise ? Certes, mais souvent beaucoup plus difficile que ce que racontent les *success stories*... Une chose est sûre : l'apprenti créateur ne doit pas rester seul. Voici comment dénicher les conseils, les financements et les réseaux de soutien adaptés à son projet.

1 Affiner son projet

« Evidemment, selon que vous voulez vous installer comme coach ou comme voyante, vous ne frapperez pas à la même porte », détaille Michel Jez, consultant pour l'Agence pour la création d'entreprises (APCE). Le site de l'agence (www.apce.fr) est extrêmement complet. Lui répond même par courriels aux questions des candidats créateurs (infos@apce.fr). *« Vérifiez qu'il y a un produit, un marché »*, écrit Frédéric Caméo-Ponz, président du réseau des Boutiques de gestion (www.boutiques-de-gestion.com), qui conseillent les porteurs de projet. Inutile de débarquer dans les chambres de commerce et de demander : *« Qu'est-ce qui marche bien en ce moment ? »* Et puis chef d'entreprise, c'est un métier auquel on peut se former. Exemple : les réunions gratuites organisées à la chambre de commerce et d'industrie de Paris (CCIP) ou les stages « cinq jours pour entreprendre » avec des modules à thème (choix d'un statut, financement...). A chaque type de public sa formation, comme le montrent les sessions de l'Association pour l'emploi des cadres (Apec), du Centre d'information sur les droits des femmes (CIDF), de l'ANPE ou de l'école Advancia.

T. Pasquet pour Challenges

« L'aide du fonds d'investissement Bretagne Jeunes Entreprises nous a permis de lever d'autres financements. Et les différents concours que nous avons remportés ont accru notre notoriété. »

Franck Le Douarin,
créateur de Cythos Technologies

2 S'entourer de professionnels

L'accompagnement multiplie les chances de survie de l'entreprise – 75% à trois ans pour celles qui ont été aidées par le réseau des Boutiques de gestion (400 points d'accueil) ; 85% pour le Réseau Entreprendre ; 86% pour France Initiative (240 plates-formes, lesquelles proposent aussi des prêts) ; contre 68% pour l'ensemble. On peut également se faire aider par un avocat ou un expert-comptable. Les créateurs ne regrettent jamais les conseils qu'ils ont reçus. Florian Géri, 27 ans, qui a lancé Sportconvergence.com, site de mises en relation de spécialistes du sport : *« J'ai pu monter mon projet grâce à la Boutique de gestion à Mantes-la-Jolie. »* Hervé Chevallier, 41 ans, est enthousiaste : *« Le Réseau Entreprendre m'a offert les conseils réguliers d'un chef d'entreprise expérimenté et des rencontres avec d'autres créateurs, un soutien formidable ! »* Il a lancé, à Nantes, Covigilance, qui propose aux entreprises d'organiser leur système de veille.
Attention, il faut savoir choisir son guichet. Si les Boutiques de gestion sont ouvertes à tous, le Réseau Entreprendre (34 associations dans toute la France)

Eléments de recherche : citations TALENTS ou CONCOURS TALENTS : association et nom du concours annuel de la création d'entreprise, toutes

sélectionne surtout les projets qui ont une certaine importance (13 emplois à cinq ans). Localement, les comités d'expansion ou agences de développement donnent les premiers conseils. Autre forme d'accompagnement très utile, les couveuses (www.uniondescouveuses.com) permettent de tester son projet grâce au Contrat d'appui au projet d'entreprise. Les pépinières (organisées par les collectivités locales), les incubateurs et les technopoles pour les projets innovants (www.retis-innovation.fr) offrent conseils et, éventuellement, hébergement pour les débuts. *« Mes premiers pas ont été guidés par Atlanpole, la technopole de Nantes »*, se souvient Hervé Chevallier.

3 Assurer son financement

Comment s'y retrouver dans le maquis des aides, subventions, prêts d'honneur et crédits ? Sur son site, l'APCE propose un premier débroussaillage salutaire. Souvent, l'accompagnement entraîne le financement. Exemple : le prêt d'honneur (11 000 bénéficiaires l'an dernier) des plates-formes de France Initiative (www.france-initiative.fr), réseau qui fédère collectivités locales et banques. Et lorsque le créateur a été accompagné, le banquier est bien plus accueillant. Or c'est lui qui valide l'accès aux prêts à la création d'entreprise (PCE), sans garantie ni caution personnelle, de 2 000 à 7 000 euros, entraînant un concours bancaire pour un montant double ou triple. Mode d'emploi sur le site d'Oseo (www.oseo.fr), établissement public qui regroupe les différents organismes publics d'aide et de financement aux PME. Plusieurs sites permettent de cheminer dans le maquis des aides en France, notamment celui des chambres de commerce et d'industrie (http://semaphore.cci.fr) et celui de l'observatoire des aides aux PME.

Les fonds d'investissement en régions se révèlent aussi des aides précieuses, surtout qu'ils ouvrent l'accès à d'autres fonds plus importants. *« L'investissement du fonds Bretagne Jeunes Entreprises dans ma société a été déterminant »*, explique Franck Le Douarin, créateur, à Lannion, de Cythos Technologies, qui a mis au point un terminal multimédia pour les malades hospitalisés. *« L'organisme m'a ensuite introduit auprès de spécialistes de levée de fonds. »*

Pour les porteurs de petits projets qui n'ont pas accès aux prêts bancaires, le réseau France Active mobilise des fonds territoriaux (www.franceactive.org). De même, l'Association pour le droit à l'initiative économique (Adie, www.adie.org) propose des prêts qui, complétés par des aides, peuvent atteindre 10 000 euros : *« J'étais revenu en France après un master en marketing en Grande-Bretagne. Je n'avais pas un sou*, résume Florian Geri. *C'est grâce à l'Adie que j'ai pu démarrer. »*

Organiser ses réseaux

Talents, Créacc, Défi Jeunes, Fondation de la deuxième chance, mais aussi Alsace Innovation, Cap Création Sarthe, Trophées Créa 13… L'APCE a recensé près de 80 concours à l'échelle nationale et régionale. (http://www.apce.com/pid563/concours-et-fondations.html). Mais il en existe beaucoup d'autres. Certains créateurs y voient une perte de temps. Pourtant, monter son dossier oblige à formaliser son projet, et les gagnants y trouvent un triple bénéfice : argent, notoriété, carnet d'adresses. Franck Le Douarin, lauréat des concours Talents et de Cre'Act de Bretagne, en garde un bon souvenir : *« Cela m'a boosté, j'ai été interviewé sur France Info, et mis en contact avec d'autres chefs d'entreprise. »*

Jacqueline de Linares